brut apportées du temple bâti par Numa en l'honneur de Romulus, est une vaste église, dédiée à la Vierge Marie, et connue sous le nom de *Sancta Maria in Ara Cœli.*

Elle occupe l'emplacement même du temple de Jupiter Tonnant, dans lequel Auguste avait élevé l'autel précurseur au vrai Dieu, fils d'une vierge. Ainsi, selon l'expression de Veuillot, le trône de celle qui devait écraser la tête du serpent fut marqué sur le sommet de l'empire de Rome, qui était pour trois siècles encore l'empire du serpent. L'étoile du matin s'est levée au ciel de Jupiter, la rose mystérieuse a fleuri sur le Capitole romain.

Les matériaux employés pour la construction de l'église furent pris des édifices païens : les vingt-deux colonnes d'ordre et de diamètre différents qui partagent ses trois nefs ornaient autrefois les sanctuaires de Jupiter et de Minerve ; l'une d'elles, cependant, comme une inscription l'indique, fut apportée de la chambre même d'Auguste : *E cubiculo August.*

L'autel érigé par César en l'honneur du premier né de Dieu existe toujours ; consacré pour le culte chrétien par le Pape Saint Anaclet en 103, il protège les restes de sainte Hélène, la pieuse mère de celui qui présida à la conversion officielle de Rome et de l'empire.

Sur la frise de la chapelle circulaire où se trouve cet autel, est gravée l'inscription :

Hæc quæ ara cœli appellatur eodem in loco dedicata creditur in quo sanctissima Dei Mater eum filio suo se Cæsari Augusto in circulo aureo e cœlo monstrasse perhibetur.

Inscription qui, comme on le voit, fixe sur le marbre la tradition reproduite dans la grande fresque de l'abside, rappelée par les historiens, chantée par les poètes,